Présentation d'un monstre double gastéropage de la Truite d'Europe (Salmo fario *L.*),

par M. Louis Roule.

Cette pièce (montée à sec) consiste en deux individus soudés l'un à l'autre par leurs faces ventrales, sur les deux tiers environ de l'espace compris entre l'aplomb de la fente operculaire et l'insertion des pelviennes. Elle a été donnée au Muséum, grâce à l'obligeant intermédiaire de M. Guy Babault, par M. N. Jeunet, actuellement propriétaire à Blacy, par Thizy (Yonne), précédemment pisciculteur à Paris. M. Jeunet l'avait obtenue, depuis l'éclosion, dans son élevage; il a pu la conserver et la faire se développer pendant 36 mois; à cet âge, l'un des deux individus était parvenu à une taille sensiblement égale à celle d'une Truite normale de l'âge correspondant. Il en a donné une brève mention, accompagnée d'une figure. (*L'art d'élever, de nourrir et de faire grandir les jeunes Salmonides,* pages 23-27; Paris, 1898.)

Les deux individus sont inégaux et dissemblables, de manière à rendre le monstre asymétrique. Le plus grand possède, sauf son adhérence à l'autre, une conformation normale; sa longueur totale égale o m. 33; sa formule de nageoires est Pt 13, Pv 9, D 12 + 1, A 9, C 32. Le plus petit a une conformation anormale, à la suite de la réduction et de la déviation ventrale de son extrémité postérieure; sa longueur totale égale o m. 20; sa formule de nageoires est Pt 12, Pv 9, D 12 + 1, A o (absente), C 9 (asymétrique et ventrale).

Les monstres doubles sont assez fréquents dans les établissements de pisciculture; ils périssent habituellement peu de temps après l'éclosion, sans avoir eu le temps de grandir. L'intérêt de la présente pièce consiste dans le fait qu'elle a pu se développer, grâce aux soins du pisciculteur, et parvenir à des dimensions relativement fortes. Les descriptions antérieures de pareils cas tératologiques se rapportent à des embryons éclos depuis peu; l'important ouvrage de James F. Gemmill (*The Teratology of Fishes*, Glasgow, 1912) ne signale que ceux-là, et ses classes ne peuvent s'appliquer à la Truite monstrueuse de Jeunet, dont la mention est, du reste, passée inaperçue, et qu'il n'est plus possible actuellement d'étudier à fond, puisque sa conservation par le montage à sec a fait disparaître les parties intéressantes, notamment les viscères. Toute sa valeur, considérable il est vrai, lui est donnée par sa grande taille et par sa survivance pendant trois années entières; il y a dans ce fait une indication précieuse pour la possibilité, sur ces Poissons, d'études tératologiques suivies.